

* * *

Les funérailles du regretté M. Sauriol, avons-nous dit, ont eu lieu à Sainte-Thérèse, le 15 décembre. Mgr l'archevêque était au trône, assisté par M. le chanoine Nantel, M. le curé Boissonnault et M. le curé Coursol. M. l'abbé Jasmin, de l'Hôtel-Dieu, un parent du défunt, chanta le service, avec comme diacre et sous-diacre, MM. les abbés Zénon Thérien et P.-E. Coursol. Une foule considérable de paroissiens et d'enfants ou jeunes gens des diverses communautés remplissaient la vaste église. Quarante prêtres étaient présents au chœur. A l'absoute, qu'il présida, Monseigneur prononça une touchante oraison funèbre. Il raconta, comme il sait le faire, cette vie, en deux parties, de citoyen honorable et de prêtre zélé, qui fut celle du bon M. Sauriol. En grande partie, nous avons puisé dans l'allocution de Monseigneur les appréciations que nous venons d'écrire. Nous n'y insisterons donc pas. Mais il est une pensée du discours de Sa Grandeur que nous tenons à rappeler ici, parce qu'elle nous permettra de conclure de façon profitable, non seulement cette notice nécrologique, mais encore toutes celles qu'au cours de l'année qui s'achève la *Semaine religieuse* a consacrées aux confrères disparus.

Avant donc de raconter la belle vie, modeste mais si pleine, du prêtre défunt, pour en tirer d'utiles leçons à l'adresse des écoliers et des paroissiens qui l'écoutaient, Monseigneur commenta en quelques phrases le *Beati qui in Domino moriuntur* de l'Apocalypse (XIV-13). Oui, disait Sa Grandeur, bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur, car leurs bonnes oeuvres les suivent. Et ceux qui meurent dans le Seigneur, expliquait-il, ce sont ceux qui meurent en Dieu et pour Dieu, c'est-à-dire chrétiennement. C'est le Christ Jésus, qui, le premier, sur la croix, en remettant son âme dans les mains de son Père, nous a appris à mourir dans le Seigneur. Le paganisme antique avait pu louer les soldats et les héros qui meurent pour la

patr
brer
que s
pauv
Ecrit
vieill
Hé
de no
conso
lais—
de la
là-ha
heure
Domi

LA



chapp
de Qué
travail
rable M
très viv

C'est
cidé de
du dima
nufactur
aux ma
conditio
et les fa
dans les
du dima
vaux Pul
ressante